

THÉÂTRE Un conte sur les peurs enfantines de Nicolas Yazgi à voir au Pommier.

«Il faut parler de la mort!»

LE CONTEXTE

Auteur et ethnologue, Nicolas Yazgi a écrit «Si seulement je pouvais avoir peur!», adaptation d'un conte des frères Grimm et spectacle de marionnettes tout public présenté par la compagnie lausannoise Pied de Biche ce week-end au Pommier.

CATHERINE FAVRE

Dans le corridor fin 19e d'une maison de la rue Fritz-Courvoisier, à La Chaux-de-Fonds, les effluves d'essences de mandarine et de cèdre guident jusqu'au repaire de Nicolas Yazgi, un havre hors du monde où il cohabite avec des statuette hindoues et une peinture de femme à la beauté entêtante, surgie d'un tableau de Léopold Rabus. Une chambre haute sert de cabinet d'écriture «à la Virginia Woolf» et laisse deviner une bibliothèque comprenant quatre tonnes de volumes.

De l'ethnologie au théâtre

Genevois venu à Neuchâtel pour ses études, Nicolas Yazgi, 40 ans, a enseigné aux Universités de Neuchâtel, de Heidelberg, et travaillé comme curateur pour plusieurs musées. Il a publié un ouvrage pour Oxford University Press et de nombreux textes d'anthropologie.

Parce qu'il préfère «l'indépendance aux institutions», il quitte l'académie fin 2006 pour se consacrer à l'écriture, mais n'oublie pas sa décennie de recherches sur l'Inde, «transformatrice en profond». Dans l'Himalaya, il passe dès 1996 plusieurs années dans des villages reculés. Il loge chez l'habitant, apprend l'hindi, s'initie aux dialectes locaux. «Ces villages avaient leurs propres univers



Palabres autour d'un thé à l'afghane dans l'antre de Nicolas Yazgi. DAVID MARCHON

culturels: sans routes, électricité ou internet, le soir les gens se racontaient des histoires, souvent chantées et dansées.»

Débrayer par le rire

Les contes qu'il collecte et traduit nourrissent son travail d'écriture. «Cela m'a amené à réfléchir sur leur nature. Là-bas, ils sont racontés conjointement aux enfants et adultes. Ils sont violents et drôles, à l'instar de ceux retranscrits par les frères Grimm avant qu'ils ne soient euphémisés. De même, les références à l'intimi-

té du corps y sont explicites, comme dans ceux de nos campagnes autrefois.»

Dans une première adaptation écrite pour la Cie Pied de Biche, «Le vaillant petit tailleur», Nicolas Yazgi crée une langue truculente et ludique «inspirée des formes poétiques que j'ai recueillies, mais réengendrées en français». Le spectacle, qui connaît un vif succès, tourne entre 2007 et 2010.

Suivent deux pièces pour adultes: «Impact» (2008) et «Dr Incubis» (2010) explorant les forces monstrueuses qui sommeillent en chacun. Eros et Thanatos y rôdent.

Aussi, dans son dernier spectacle, il n'hésite pas à réinviter la grande faucheuse «non pour épouvanter les enfants, mais pour parler des choses qui font peur et les débrayer ensuite par le rire. Les contes abordent les dimensions essentielles de la vie: la filiation, l'alliance, l'amour, la mort, la solitude.

Il ne faut pas les lisser, mais plutôt rechercher leur potentiel initiatique pour aborder ces thèmes de manière intelligente».

Silence. L'auteur ajoute qu'il s'est également inspiré de ses

propres peurs d'enfant. Une enfance «laissée en jachère» par un père scientifique voyageur, né à Alexandrie, et une mère alpiniste vaudoise, victime de sclérose en plaques depuis qu'il a six ans. C'est d'elle qu'il tient son esprit farouchement indépendant: «Quand je commençais un livre, elle me signait une excuse pour rester à la maison. Comme elle s'était fait expulser de l'école secondaire à la fin des années 1940, en raison de convictions communistes, elle se méfiait du système scolaire et encourageait l'expérience directe.»

Retrouver les étoiles

Avec un sourire plein de tendresse pour ses parents aujourd'hui disparus, le petit Nicolas devenu grand poursuit en servant un thé afghan: «La difficulté terrible de ma mère à vivre sa maladie, comme les dures conséquences que cela a entraînées, ont aussi alimenté l'écriture de la pièce.»

Et si, comme souvent, il ne dort pas cette nuit, il montera sur une crête du Jura retrouver les étoiles: «La Chaux-de-Fonds est la seule ville dont les hauteurs offrent une si belle vue de la Voie lactée. C'est aussi pour cette merveilleuse nature que j'y habite.»

INFO

Neuchâtel: théâtre du Pommier, demain et dimanche à 17h, dès 6 ans, réservations: 032 725 05 05, ccn@worlcom.ch

Même pas peur!

Le spectacle la Cie Pied de Biche retrace le parcours initiatique d'un garçon entraîné dans des mésaventures en cascade parce qu'il ne ressent aucune peur. Mise en scène par Julie Burnier, la pièce est interprétée par quatre comédiens, manipulateurs de marionnettes évoquant l'expressionnisme et le burlesque «qui permettent de dédramatiser certains propos», relève Nicolas Yazgi. De même, le dramaturge joue sur les mots, les sons et les situations: «Bien que le spectacle s'adresse aux enfants dès six ans, nous n'avons pas voulu être simplistes. Et ça fonctionne. Le public vit l'histoire et rit beaucoup: les petits comme les préados et les parents, qui redécouvrent le plaisir troublant des peurs enfantines.»



«Là-bas, les contes sont violents et drôles, à l'instar de ceux retranscrits par les frères Grimm.»

NICOLAS YAZGI AUTEUR ET ETHNOLOGUE